

Modes et métamorphoses



COMPAGNIE HUMAN DANCE
DANSE BUTÔ

Dimanche 14 Juin 2015 à 16h00

dans **LA COUR DU JEU DE BALLE**
Place du Jeu de Balle, 1000 BXL – Belgique
Métro: Porte de Hal – Tram: 27, 48
Entrée libre

Du léger au lourd, le tissu est le maître et fonde le geste avec respect du passé et projection vers l'avenir. Le danseur s'ancrera pour mieux s'envoler. Pour mieux voyager dans les profondeurs de la vie et ses émotions et y chercher la poésie, la sécurité que confère l'habit. Chemise des champs ou robe de soirée le danseur saura habiter le tissu où les fils s'entrelacent avec la même sincérité dans un mouvement juste et essentiel.

Du dur au lisse, la même puissance et sens dans le mouvement. Le tissu est le maître. Nous serons les artisans qui mettent leur art au service d'autrui mais nous ne prétendrons pas maîtriser un art.

Entre arrogance et humilité, mesurer le juste poids des choses.

Sur la place, la population se frôle.

Et là, les danseurs parlent de leur histoire, du personnage qu'ils incarnent en souhaitant de tout coeur faire vibrer la corde sensible du public, ce fil qui nous relie.

INFORMATIONS :

www.humandance.com

0488/32.77.17 humandance.cie@gmail.com

<https://www.facebook.com/humandance>



Modes et métamorphoses

Chorégraphie : Françoise Jasmin
Interprétation : Françoise Jasmin, Sarah Pierret, Hélène Spehl, Benjamin Vandenbroucke, Bettina Windelschmidt & les stagiaires participant au stage de danse Butô à Bruxelles les 13 et 14 juin 2015
Musique : Piotr Nowotnik - www.pmnmusic.com
Costumes : Bettina - MODES – Bruxelles
Textes : Françoise Jasmin

La Cour du Jeu de Balle.

Un lieu de rencontre avec les autres: artisans, artistes, femmes, hommes, avec le passé, le futur.

Un lieu de va et vient. Entre large et étroit. Le plein et le vide. Au gré des mouvements de la population, le lieu amène ou non le contact genoux et hanches qui caractérise le jeu de balle.

Un lieu de vie en perpétuelle transformation selon les mouvements de la population qui foule son sol: des petits pas, des grands pas, des mouvements qui se côtoient et du tissu.

Du tissu partout... Sur les corps, sur les stands... Ephémère...

Et puis, ce magasin de textiles. Planté là. Comme un arbre. Immuable du dehors, un vrai bouillonnement à l'intérieur et qui n'en finit pas de revendiquer le vrai poids du tissu. Le magasin de Bettina et Michel.

« Je ne ferai que ce que le tissu me permet de faire: son poids, sa texture... Et c'est dans ce respect du poids de ce métier, du rapport à l'autre, que j'évoluerai. Si je m'habille du costume de l'autre c'est dans un profond respect que j'intérioriserai le personnage, dans ce qu'il a de commun avec moi, avec mon histoire... Faire revivre les nécessités, les gestes justes. »

Une transformation naît du passage dans ce magasin: les danseurs y rentrent puis en ressortent...

Le passage dans ce magasin de textiles et costumes nous rappellera cette nécessité de se souvenir de l'origine du vrai mouvement de l'homme.

Nous habiterons et nous nous habillerons de l'histoire de Chaplin, de Kazuo Ohno, du torero, de la Argentina, de cet homme usé par la vie et le travail.

Du pas désinvolte qui nous fait franchir le seuil du magasin, au pas grave et précieux mesurant tout le poids du costume qu'il porte, de la vie qu'il incarne.

Aujourd'hui, cela c'est Chaplin et Kazuo Ohno et puis Le torero et La Argentina.

De l'étriqué au large.

Du reprisé à l'usé par les gestes répétés nécessaires à accomplir au vêtement de fête.